



La Guerre froide, aujourd'hui, demain, tous les jours et jusqu'à la fin du monde.

Par [William Blum](#)

Mondialisation.ca, 04 octobre 2016

[The Anti-Empire Report](#) 3 octobre 2016

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

« *La Russie soupçonnée d'ingérence électorale. Les Etats-Unis enquêtent sur un plan visant à semer le doute chez les électeurs* »

Voilà le titre en première page du *Washington Post*, le 6 Septembre. Pensez-y. L'élection que les Américains doivent endurer, rouges de honte, et qui les fait envisager de déménager à l'étranger, de renoncer à leur citoyenneté ; une élection qui provoque des nausées chez les Pères Fondateurs qui se retournent dans leurs tombes... parce que les Diables russes sèment le doute chez les électeurs ! Qui l'eût cru ?

Bien-sûr, c'est ainsi que les Communistes agissent – Oh, attendez, j'avais oublié, ils ne sont plus communistes. Mais alors, que sont-ils ? Ah oui, ils sont toujours cet horrible et vieil épouvantail digne d'une condamnation de tous les gens honnêtes – Ils empêchent les Etats-Unis de dominer le monde. Quel culot !

La première guerre froide a effectué une lobotomie sur les Américains, en remplaçant leur matière cérébrale par de la matière anti-communiste, produisant plus de 70 ans de stupidité nationale.

Pour tous ceux qui ont raté cette époque amusante, j'ai une bonne nouvelle : La Deuxième Guerre Froide est là, aussi grande et aussi stupide que jamais. La Russie et Vladimir Poutine sont systématiquement, et automatiquement, blâmés pour toutes sortes de malheurs. L'article qui suit le titre du *Washington Post* mentionné ci-dessus ne prend même pas la peine de faire semblant de présenter quelque chose qui pourrait passer pour une preuve. Le quotidien se contente de l'affirmer, tout en soulignant que « *la communauté du renseignement ne dit pas qu'elle a des preuves concluantes* » d'une telle ingérence, ni qu'il existe des plans russes dans ce sens. » Mais le titre en première page a déjà rempli son objectif.

Hillary Clinton, lors du débat avec Donald Trump, a également accusé la Russie de tous types de piratages informatiques. Même Trump, qui n'est généralement pas un maniaque de la précision, l'a mise au défi de présenter le moindre élément de preuve. Elle n'avait rien.

En tout état de cause, tout cela n'est qu'une diversion. Ce n'est pas le piratage en soi qui gêne l'élite ; ce sont les révélations de leurs mensonges qui les hérissent au plus haut point. Le piratage du Comité National Démocrate à la veille du congrès du parti a révélé un certain nombre de courriels internes embarrassants, forçant la démission de la présidente du Comité, Debbie Wasserman Schultz.

Le 12 Septembre, nous pouvions lire dans le *Post* qu'un célèbre médecin avait appelé à un examen médical de Clinton pour vérifier un éventuel empoisonnement après une malaise à New York. Selon le bon médecin : « *Je ne fais pas confiance à M. Poutine et M. Trump. Avec ces deux-là, tout est possible.* »

De nombreux autres exemples pourraient être donnés ici de parti pris anti-russe infantile de la part du *Post*. L'un des sujets les plus courants a été la Crimée. « L'invasion » de Moscou de la péninsule de Crimée en Ukraine en Février 2014 est à plusieurs reprises avancée comme preuve de la politique étrangère belliqueuse et expansionniste de Moscou et la nécessité pour Washington d'alimenter une fois de plus son monstrueux budget de défense. Mais ils ne rappellent jamais que la Russie réagissait à un coup d'Etat soutenu par les Etats-Unis contre le gouvernement démocratiquement élu de l'Ukraine sur la frontière de la Russie et qui a été remplacé par un régime dans lequel les néo-nazis, au grand complet avec des croix gammées et tout, se sentent très à l'aise. La Russie a « envahi » pour aider les Ukrainiens de l'Est dans leur résistance à ce gouvernement, et n'a même jamais franchi la frontière alors que la Russie avait déjà une base militaire en Ukraine.

L'OTAN (càd les Etats-Unis) encerclent la Russie depuis des décennies. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a capturé toute l'impudeur exquise de la situation avec sa remarque du 27 Septembre, 2014 : « *Excusez-nous d'exister au milieu de toutes vos bases.* »

En revanche, voici le secrétaire d'Etat américain, John Kerry : « *L'OTAN n'est pas une menace pour personne. C'est une alliance défensive. Elle est simplement destinée à assurer la sécurité. Elle ne vise ni la Russie, ni qui que ce soit d'autre.* » (1)

Les exercices militaires de l'OTAN dans cette région sont fréquentes et à peu près permanentes. L'encercllement de la Russie est pratiquement achevé, sauf pour la Géorgie et l'Ukraine. En Juin, le ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne, Frank-Walter Steinmeier, a scandaleusement accusé l'OTAN de « battre les tambours de la guerre » contre la Russie. Comment les États-Unis réagiraient-ils à un coup d'Etat russe au Mexique ou au Canada, suivi par des exercices militaires russes dans la même région ?

Depuis la fin de la Première Guerre froide, l'OTAN cherche avec fébrilité une justification de son existence. Le problème se résume à cette question : Si l'OTAN n'avait jamais existé, quel argument pourrait être donné aujourd'hui pour la créer ?

L'arrogance absolue de la politique US en Ukraine est incarnée à la perfection par la désormais célèbre remarque de Victoria Nuland, secrétaire adjoint au Département d'Etat, en réaction à une éventuelle objection de l'Union européenne du rôle de Washington en Ukraine : « *Fuck l'UE* », a-t-elle déclaré avec charme.

Contrairement aux États-Unis, la Russie ne cherche pas à dominer du monde, ni même à dominer l'Ukraine, chose que Moscou pourrait facilement faire si l'envie lui en prenait. Pas plus que l'Union Soviétique n'avait entrepris de dominer l'Europe de l'Est après la Seconde guerre mondiale. Il faut se rappeler que l'Europe de l'Est est devenue communiste parce que Hitler, avec l'approbation de l'Ouest, s'en était servie comme route pour atteindre l'Union Soviétique et tenter d'éradiquer le bolchevisme pour toujours ; et que les Russes dans les deux guerres mondiales ont perdu environ 40 millions de personnes parce que l'Occident avait deux fois utilisé cette route pour envahir la Russie. Il n'y a rien de surprenant donc, qu'après la Seconde Guerre mondiale, les Soviétiques étaient déterminés

à fermer cette route.

La campagne du *Washington Post* pour présenter la Russie comme l'ennemi est implacable. Encore une fois, le 19, on pouvait y lire ce qui suit : « *selon des officiels du renseignement et du Congrès, les agences de renseignement et des forces de sécurité des Etats-Unis enquêtent sur ce qu'ils considèrent comme une vaste opération secrète russe aux Etats-Unis pour semer le doute parmi le public envers la prochaine élection présidentielle et les institutions politiques des Etats-Unis* »

Et ce n'est encore rien par rapport au discours du président Obama à l'Assemblée générale de l'ONU (24 Septembre, 2014) où il a classé la Russie parmi les trois menaces qui pèsent sur le monde, avec l'État islamique et *ebola*.

Une guerre entre les États-Unis et la Russie, tous deux dotés d'armes nucléaires, est « impensable ». Sauf que les militaires américains, eux, y pensent, comme le général américain de la guerre froide, Thomas Power, en parlant de la guerre nucléaire ou d'une première frappe par les États-Unis : « *Toute l'idée est de tuer ces salauds ! ! A la fin de la guerre, s'il ne reste que deux Américains et un Russe, nous aurons gagné !* »

A quoi l'une des personnes présentes a rétorqué : « *Eh bien, faites en sorte que ce soit un homme et une femme* ». (2)

William Blum

2 octobre 2016

Article original en anglais :



[Cold War, Today, Tomorrow, Every Day Till the End of the World](#), 3 octobre 2016

Traduction par VD pour [le Grand Soir](#)

Notes

1. *Washington Post*, December 3, 2015
2. Diverses sources en ligne, voir p.ex. [Thomas S. Power](#)

La source originale de cet article est [The Anti-Empire Report](#)
Copyright © [William Blum](#), [The Anti-Empire Report](#), 2016

Articles Par : [William Blum](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca